Document generated on 05/07/2025 10:33 p.m.

Bulletin d'histoire politique

Chronique du mouvement ouvrier

Bernard Dansereau

Volume 11, Number 3, Spring 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1060740ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1060740ar

See table of contents

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dansereau, B. (2003). Review of [Chronique du mouvement ouvrier]. *Bulletin d'histoire politique*, *11*(3), 63–65. https://doi.org/10.7202/1060740ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Chronique du mouvement ouvrier

BERNARD DANSEREAU
Historien
UQAM

L'histoire ouvrière connaît un renouveau majeur avec le développement de l'analyse de biographies et d'études proséographiques. Deux parutions récentes s'ajoutent à l'éventail déjà grand et méritent d'être soulignées compte tenu de l'éclairage nouveau qu'elles sont susceptibles d'apporter.

Claude Pennetier et Bernard Pudal viennent de publier aux Éditons Belin (juin 2002) *Autobiographies, autocritiques, aveux dans le monde communiste*. Les deux responsables possèdent une grande expertise dans le domaine. Claude Pennetier est chercheur au CNRS et au Centre d'Histoire sociale de Paris I. Il a notamment succédé à Jean Maitron à la direction du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, (Le Maitron) créé en 1962, et co-auteur notamment de *La part des militants* (avec Michel Dreyfus et Nathalie Viet-Depaule, éditions de l'Atelier, 1996). Bernard Pudal est professeur de Science politique à l'Université de Montpellier I, co-directeur du *Siècle des communistes* (éditions de l'Atelier, 2000) et il publie, entre autres, *Prendre parti : pour une sociologie historique du PCF* (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1989).

L'œuvre s'appuie en particulier sur les riches archives de l'Internationale communiste, accessibles aux chercheurs. *Autobiographies, autocritiques, aveux* analyse l'immense travail biographique et autobiographique qui caractérise le fonctionnement de l'URSS, de l'Internationale communiste et des différents partis communistes (notamment français et italiens), et, après-guerre, celui des « Démocraties populaires ». Le travail biographique faisait partie des mécanismes de gestion des populations des États socialistes, pas seulement de l'URSS, et des mécanismes de sélection, de promotion et de contrôle des élites sociales et politiques.

Le principe idéologique en est simple : le récit de l'histoire sociale et politique de chacun devient le critérium à partir duquel la hiérarchie sociale s'ordonne, l'idéal étant d'épouser par sa trajectoire sociale le mythe prolétarien et par sa trajectoire politique l'histoire du bolchevisme. À partir de ce

canevas, les récits obligatoires ou suscités, inventés ou revendiqués, susceptibles de se retourner contre soi ou de servir ses intérêts vont se généraliser.

De l'autobiographie communiste d'institution (les fameuses « bios »), exigée de tous les cadres, à la culture autocritique en passant, parfois, par les aveux, sans oublier les multiples biographies édifiantes, se met en place la culture stalinienne de « l'homme nouveau ».

Pour cet imposant ouvrage, Pennetier et Pudal se sont assurés de la collaboration de plusieurs spécialistes dont Mauro Boarelli, Josette Bouvard, Véronique Garros, Bruno Groppo, Marie-Claire Lavabre, Jean-Jacques Marie, Anne Marijnen, Françoise Mayen Julian Mischi et Berthold Unfried.

L'autre publication, nous la devons au travail acharné de Michel Cordillot, professeur d'histoire américaine à l'Université Paris VIII. Elle s'intitule *La Sociale en Amérique. Dictionnaire biographique du mouvement social francophone aux États-Unis.1848-1922*. (Éditions de l'Atelier). Si pour nous Québécois, l'intitulé La Sociale est peu usuel, il réfère, en France, tout bonnement au mouvement social.

Au Québec, nous avons souvent tendance à croire que les Franco-Américains sont tous des descendants d'immigrants canadiens-français. Malgré la très importante émigration en provenance du Canada, la réalité française aux États-Unis est beaucoup plus nuancée. De 1848 à la fin de la Première Guerre mondiale, plusieurs milliers d'exilés européens de langue française, aux opinions politiques tranchées, trouvèrent refuge aux États-Unis. Aux côtés de Canadiens français, nous retrouvons donc des Français, des Belges, etc.

Michel Cordillot s'est donc penché sur cette réalité de l'immigration francophone européenne. Le millier de biographies présentées dans ce *Dictionnaire* rend compte de l'influence de cette mouvance francophone sur le mouvement ouvrier américain en formation, à travers une floraison de journaux, de clubs, de sociétés de secours mutuel, et de groupements les plus divers. Nous trouverons donc un millier de biographies des militants ouvriers dont quelques-uns ont eu un impact sur le mouvement ouvrier québécois. Pensons, par exemple, à Horace Rivière, organisateur des Ouvriers unis du textile d'Amérique, qui sera à l'origine de la tentative d'organisation à la Dominion Textile après la fin de la guerre et dont la grève à Montmorency sera brisée par l'intervention militaire à l'été 1919. Pour rendre la compréhension de la période plus facile, Cordillot fournit des notices thématiques.

Ce travail, inscrit lui aussi dans le sillage du grand *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier*, français et international, rappelle que dans de nombreux pays, durant la seconde moitié du XIX^e^ siècle, le mouvement

ouvrier s'est construit dans une démarche internationale où l'émigration joua un rôle essentiel.

NOTE

Le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* de Jean Maitron est disponible sur CD-Rom. Il renferme les biographies des origines à 1939. Il est produit par les Éditions de l'Atelier.